

LAVELEYE (DE) (*Georges*), Président honoraire de la Banque de Bruxelles, directeur du *Moniteur des Intérêts Matériels*, consul général du Grand-Duché du Luxembourg à Bruxelles, membre de l'Institut Colonial International ; président et administrateur de nombreuses sociétés en Belgique, au Congo belge, et à l'étranger ; vice-président du Cercle Africain en 1896. (Bruxelles, 12.3.1847-Bruxelles, 26.3.1921). Fils de Auguste Lamoral de Laveleye qui fonda le *Moniteur des Intérêts Matériels* en 1851, et neveu de l'éminent économiste Émile de Laveleye.

Georges de Laveleye continua toute sa vie l'œuvre entreprise par son père et apporta une contribution très importante au domaine de la science économique et financière. Il fut un des plus ardents partisans de l'expansion nationale en dehors des frontières du pays. Aussi se trouve-t-il mêlé, dès le début de l'œuvre congolaise, au petit groupe de Belges éclairés qui ont secondé le roi Léopold II dans son immense tâche.

L'action de Georges de Laveleye s'exerça principalement dans le domaine financier et dans celui de la propagation et de la défense de l'œuvre congolaise auprès du public belge.

En décembre 1885, l'État Indépendant du Congo envoie Georges de Laveleye à Paris avec mission d'obtenir du Gouvernement français l'autorisation pour l'émission d'un emprunt à lots.

En 1886, il aide le colonel Thys qui veut créer une société pour construire le chemin de fer de Matadi au Stanley-Pool. Son aide s'avère particulièrement précieuse dans la réunion des fonds nécessaires à la construction du chemin de fer. Son influence s'exerce par la voie du *Moniteur des Intérêts Matériels*, par ses conférences, par ses démarches personnelles. Il est un des premiers administrateurs de la Compagnie du Chemin de Fer du Congo et il en deviendra le président à la mort du général Thys.

Il fut de même parmi les promoteurs de la Compagnie du Congo pour le Commerce et l'Industrie.

Il ne fit cependant qu'un seul voyage au Congo belge, en 1893. Accompagné de Madame de Laveleye, il s'embarque avec Thys et Charmanne à bord du steamer *Lulu Bohlen*. Il visite les travaux d'avancement de la ligne Matadi-Léopoldville et publie dans le *Moniteur des Intérêts Matériels* et dans le *Mouvement Géographique* un article où il prédit une fois de plus le potentiel de richesses économiques que le chemin de fer va libérer. A la session de 1910 de l'Institut Colonial International dont il était membre, il présente une étude sur *Le Régime monétaire dans les Colonies*.

Pendant la première guerre mondiale, il remplit, en plus de ses fonctions de président de la Banque de Bruxelles, celles d'administrateur-délégué du même établissement. « Il eut l'honneur de se voir suspendu de ses fonctions par l'autorité allemande ».

Lorsqu'il mourut, le 26 mars 1921, le monde des affaires a perdu un de ses conseillers les plus éclairés et plus écoutés.

Distinction honorifique : officier de l'Ordre de la Couronne (1898).

Avril 1953.
Systerman.

Sources. — *Archives de l'État Indépendant du Congo*. — Pierre Daye, *Léopold II*. — R. J. Cornet, *La Bataille du Rail*. — *Le Moniteur des Intérêts Matériels*. — *Le Mouvement Géographique*. — *Le Recueil Financier*.